Plein mon CAAS

Le bulletin du Club des Astronomes Amateurs de Sherbrooke

Vol 1, Numéro 10 - Août 2025



La Nébuleuse du Voile.
© Ben Cook, 2025

Nouvelles du C.A.

Par Bernard Côté

Actualité du club et vie communautaire

La rencontre du 8 août a rassemblé les membres autour d'un programme diversifié : nouvelles du club, éphémérides d'août, actualités astronomiques… et un Quiz des Perséides animé par Daniel Maillé, dans une ambiance conviviale.

Le club a invité les membres à s'adresser en tout temps à son conseil d'administration pour des suggestions et commentaires et a remercié tous les bénévoles visibles et invisibles qui contribuent à faire rayonner la mission du CAAS. Un appel est également lancé à tous les membres : quelques heures de bénévolat suffisent à faire une grande différence !

Nouvelles initiatives et fonctionnement des observations

Devant les défis liés à la météo, le calendrier fixe d'observation est aboli. Les observations pourront désormais être organisées à la demande par n'importe quel membre, à condition d'annoncer l'activité sur Discord ou par courriel, et de vérifier les prévisions sur Clear Outside ou Astrospheric.

Les sites suggérés incluent : Johnville, Mont Bellevue (stationnement Dunant) et Érabilis (avec accord du CA)

Le volet "Plan B" d'ateliers techniques revient dans les rencontres mensuelles.

Participation à la recherche : Étoiles binaires en contact

À la suite de la conférence du Dr Nelson (Université Bishop's) du 26 juin, neuf membres du CAAS ont joint une équipe de science citoyenne pour observer des étoiles binaires en contact. L'équipe s'est déjà rencontrée quatre fois et plusieurs membres accumulent des données afin de se qualifier pour ce projet scientifique.

Site internet – Phase 2 de modernisation

Grâce aux commentaires de Luc Germain, le CAAS a lancé la phase 2 de développement de son site : menu simplifié à gauche, fond de page unifié, ajout d'un fil d'Ariane (« breadcrumbs »), etc.
Merci à Mario Banville et Diane Dupras pour leur travail remarquable.

Observatoire du club – ça avance !

Le télescope est arrivé au site de l'observatoire. De plus, des avancées importantes ont été réalisées : installation des trappes de ventilation, arrivée des rampes, étagère en place pour les accessoires.
Prochaines étapes : nivellement du terrain, installation de la plateforme pour l'observation

- Inauguration officielle prévue fin septembre

Merci à Denis Desjardins et André St-Pierre pour l'installation des trappes de ventilation.

Projet SQM – Suivi de la noirceur du ciel

Le projet SQM progresse bien. André St-Pierre travaille de concert avec Alex Mavrovic du CÉGEP de Sherbrooke pour revoir la calibration des lecteurs SQM.

Activités publiques et animations

- Observation du Soleil : tous les dimanches d'août et septembre au Marché de la Gare, animée par Daniel Brousseau
- Animation au Mont Pinacle (18 juillet) : franc succès et début d'un partenariat prometteur. Merci à Charles Desjardins, André St-Pierre et Michel Bourque
- Animations à venir : surveillez les annonces!

À observer – Transits de Titan (lune de Saturne)

Ne manquez pas les prochaines occasions d'observer un transit de Titan :

- 19 août – 1h52
- 4 septembre – 1h25
- 20 septembre – 1h09

Animation

OBSERVATION AU MONT PINACLE
Par André St-Pierre pour le trio d'animateurs.

Le 19 juillet, près du lac Lyster, le CAAS avait été invité à animer une soirée au sommet du mont Pinacle, dans le parc Harold F. Baldwin. Charles Desjardins, Michel Bourque et André St-Pierre ont offert une présentation au sommet, après 45 minutes de marche dans un sentier naturel intéressant.

Nous avons installé notre poste d'observation avec le SeeStar, prêté par Bernard Côté, pendant le coucher du Soleil.

Vers 20 h 30, les derniers participants sont montés jusqu'au sommet pour nous rejoindre, accompagnés par une responsable du parc. Nous étions en tout 25 personnes sur un plateau près d'une falaise, ce qui nous permettait d'observer la voûte céleste avec un dégagement est-sud-ouest. Le choix de l'endroit était sécuritaire, mais impliquait une obstruction partielle du ciel côté nord.

Le passage du crépuscule civil à l'astronomique s'est déroulé pendant qu'André présentait, sur une tablette, un survol des objets célestes que Charles a ensuite pointés aux participants. Durant la navigation céleste au laser, Michel réalisait des captures avec le SeeStar de plusieurs objets qu'il a ensuite présentés en fin de soirée, en démontrant la technique d'observation avec un télescope électronique.

Les participants ont pu observer un ciel sans nuages, offrant une vue splendide de la Voie lactée, où l'on distinguait les zones sombres et le bulbe galactique dans la région du Sagittaire.

Vers 23 h 30, rappelés sur Terre par la responsable, nous avons quitté, un peu à regret, le plateau sommital pour revenir vers l'entrée du parc. Au retour, le lever d'une Lune très colorée et de Saturne est venu clore nos observations.

Voici la liste des objets présentés, dont la plupart ont été repérés lors de notre animation :

– M84 et M86 (Vierge) – chaîne de Markarian.
– M3 (Bouvier).
– M4 (Scorpion).
– M6 (amas du Papillon, Scorpion).
– M8 (nébuleuse de la Lagune, Sagittaire).
– M24 (nuage d'étoiles dans la Voie lactée).
– M11 (amas du Canard sauvage, Bouclier).
– M81 et M82 (galaxies, Grande Ourse).
– M51 (galaxie du Tourbillon, Chiens de chasse).
– NGC 457 (amas « ET », Cassiopée).
– Le Gentil 3 (nébuleuse sombre, Voie lactée).
– M27 (nébuleuse de l'Haltère, Petit Renard).
– M57 (nébuleuse annulaire, Lyre).
– Albireo (étoile double, Cygne).
– Double amas de Persée (NGC 884 et 869).
– Galaxie d'Andromède.

Mont Pinnacle en photos





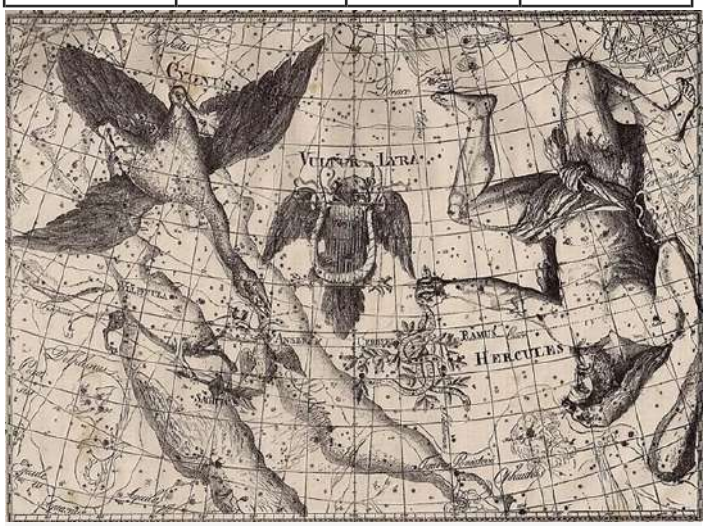
Échos d'Olympie

Par Michèle Aubin

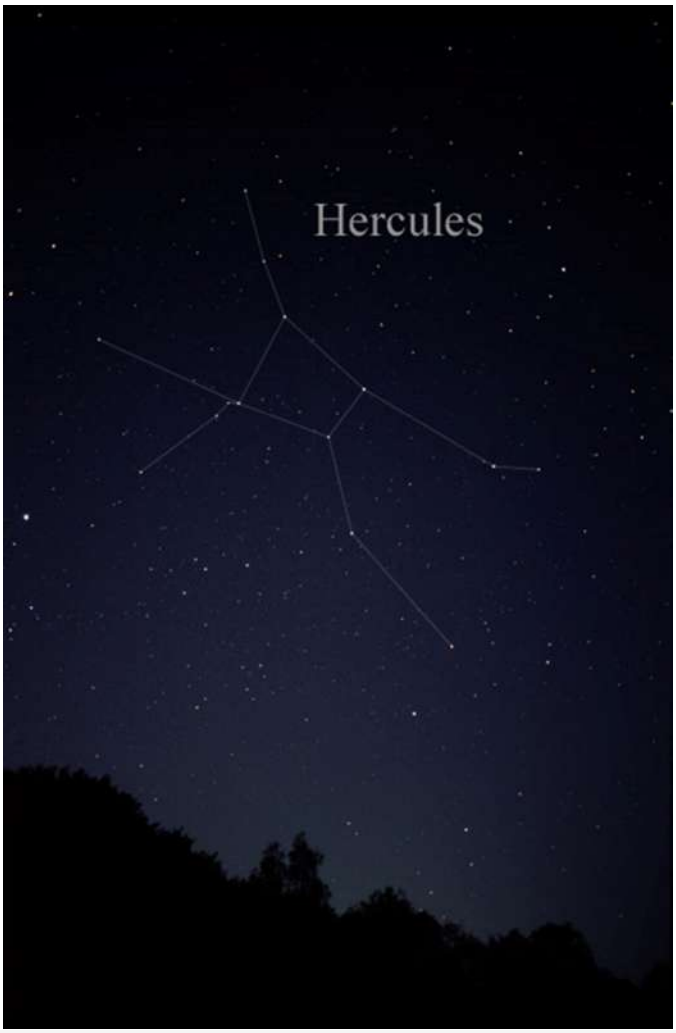
Héraclès, bien avant Astérix et Obélix, reçut d'Eurysthée, roi de l'Argolide, une mission consistant en travaux qu'aucun humain n'aurait pu accomplir: débarrasser les royaumes des êtres monstrueux qui terrorisaient les populations et récupérer des trésors magiques que certains d'entre eux gardaient jalousement. Découvrons donc comment le héros finit par devenir le protecteur des athlètes et celui que l'on invoque pour se protéger des dangers.

HÉRACLES (HERCULE)

Nom Latin	Abréviation	Hémisphère	Saison
Hercules	**Her**	**Nord**	**Été**



Sur les anciennes cartes, le personnage d'Héraclès (Hercule) se présente la tête en bas, un pied posé sur la tête du Dragon. Remarquez la constellation aujourd'hui disparue de Cerbère et le Rameau, qui fera également partie des travaux accomplis par le héros.



La constellation est facilement reconnaissable dans le ciel d'été et contient l'un des amas globulaires les plus connus : Messier 13, le Grand amas d'Hercule.

Alcide fut conçu par Zeus et la mortelle Alcmène. C'est donc un demi-dieu à la force légendaire. Zeus le rebaptisa plus tard Héraclès (« gloire d'Héra ») pour tenter d'apaiser la colère de son épouse jalouse.

Après que le trône de l'Argolide lui eût été ravi par Eurysthée, Héraclès, dont les colères étaient légendaires, tua sa femme Mégara ainsi que leurs enfants dans un accès de folie. Pour expier sa faute, l'oracle de Delphes (la Pythie) lui ordonna de se mettre au service d'Eurysthée et d'accomplir dix travaux que seul un véritable fils et protégé de Zeus pourrait mener à bien. Mais Eurysthée, son ennemi juré, usa de lâches subterfuges pour lui nuire et finit par porter le total des épreuves à douze.

1. La première tâche consistait à rapporter la peau du terrible **Lion de Némée**. Après avoir en vain tenté de percer sa peau magique impénétrable, le héros finit par l'étrangler de ses mains et fit de sa fourrure l'un de ses attributs.
2. L'**Hydre de Lerne**, un serpent d'eau, possédait neuf têtes de serpent qui repoussaient lorsque coupées et dont l'une était immortelle. Aidé de son neveu Iolaos, Héraclès vint à bout des têtes en cautérisant les moignons avec un bâton en feu.
3. La déesse de la Chasse Artémis possédait une créature sacrée dotée de sabots d'airain et de bois d'or : la **Biche de Cérynie**. Héraclès lui décocha une flèche entre l'os et le tendon de la patte, l'immobilisant sans qu'une goutte de sang ne soit versée.
4. Le **Sanglier d'Érymanthe** était une bête énorme qu'Héraclès poursuivit pendant de nombreux jours en lui lançant des pierres, jusqu'à ce que l'animal s'épuise et tombe dans un trou que le héros avait camouflé sous la neige. Il l'enchaîna afin de le rapporter à Eurysthée.
5. Accéder aux **Écuries d'Augias** était devenu impossible puisqu'elles n'avaient pas été nettoyées depuis 30 ans. Héraclès, qui devait s'acquitter de cette tâche en un seul jour, détourna les fleuves Alphée et Pénée pour qu'ils traversent les écuries tumultueusement.
6. Les **Oiseaux du lac Stymphale** dressés par Arès, le dieu de la Guerre, se nourrissaient de chair humaine en attaquant les Hommes avec leurs plumes d'acier piquantes et tranchantes. Héraclès les épuisa en frappant sans relâche son bouclier de son épée afin qu'ils ne se puissent se poser. Ils finirent par tomber et se noyer dans le lac.
7. Le septième travail d'Héraclès était de ramener vivant le **Taureau de Minos**, père du redoutable Minotaure qui gardait le Labyrinthe. Il n'y réussit qu'en le chevauchant et en le dirigeant vers l'Argolide grâce à ses cornes. Après qu'Eurysthée l'eût vu, Héraclès le libéra.



8. Les **Juments de Diomède** que dut ensuite voler Héraclès étaient des animaux terrifiants que leur maître nourrissait de la chair de ses invités. Pour les calmer et les ramener à Argos, il assomma Diomède et le jeta en pâture aux bêtes féroces.
9. La reine des Amazones, un peuple de femmes guerrières et excellentes cavalières, possédait une ceinture d'or qu'Admète, la fille d'Eurysthée, convoitait. Il faillit obtenir la **Ceinture d'Hyppolite** en échange de cadeaux offerts par Eurysthée, mais Héra en colère mentit aux Amazones sur les intentions d'Héraclès et Hyppolite lui remit volontairement sa ceinture alors qu'elle était à l'agonie, tuée par erreur par le javelot de l'une des siennes.
10. Ramener les **Bœufs de Géryon**, un géant à trois têtes, fut plus difficile. Après avoir terrassé Orthros, le frère du chien Cerbère, Héraclès tua Géryon d'une flèche empoisonnée du sang de l'Hydre de Lerne et s'enfuit avec le troupeau.
11. Les trois filles d'Atlas et d'Hespéris vivaient dans un verger fabuleux réservé aux immortels et où poussaient les précieuses **Pommes d'or** du jardin des Hespérides, dont l'arbre était gardé par un Dragon. Héraclès rusa avec Atlas en lui faisant croire qu'il acceptait de porter son fardeau (le poids du Monde) et repartit avec trois pommes d'or.
12. Après avoir vaincu Orthros, Héraclès dut ramener son frère **Cerbère**, l'effroyable chien à trois têtes qui gardait l'entrée du royaume d'Hadès. Ce dernier lui permit de prendre le chien à condition de s'en faire obéir sans utiliser d'armes. Héraclès le soumit en serrant la base de son cou d'où émergeaient ses têtes. Eurysthée fut si terrifié en l'apercevant qu'il ordonna qu'on le ramène d'où il venait.

La fin d'Héraclès est inattendue. Lorsque le perfide centaure Nessos tenta d'abuser de Déjanire, la dernière épouse d'Héraclès, celui-ci le tua d'une flèche enduite du sang empoisonné de l'Hydre de Lerne. Avant de mourir, Nessos, pour se venger, fit croire à Déjanire que sa tunique souillée était enduite d'une potion d'amour et lui conseilla de l'offrir à son mari pour le reconquérir. Dès qu'Héraclès la revêtit, il fut brûlé vif sans possibilité de l'enlever. Pour mettre fin à ses souffrances, il demanda qu'on le brûle sur un bûcher. Voyant cela, Zeus eut pitié de lui et lui accorda l'immortalité. Cette histoire est à l'origine de l'expression connue : « offrir un cadeau empoisonné »

C'est ainsi qu'après avoir accompli ces tâches « herculéennes », Héraclès trône au ciel parmi les dieux.

Faut y penser

Soudain, je me suis rendu compte que ce petit pois, joli et bleu, était la Terre. J'ai levé mon pouce et fermé un œil, et mon pouce a effacé la planète Terre. Je ne me sentais pas comme un géant. Je me sentais tout petit. - Neil Armstrong

Une personne qui n'a jamais fait d'erreur n'a jamais rien essayé de nouveau. - Albert Einstein.

Ça tombe du ciel

Par Vincent Stelluti

Visite de l'expo-bourse d'Ensisheim

L'expo-bourse d'Ensisheim est la seule foire mondiale dédiée exclusivement aux météorites. Ce sont les seuls objets provenant de l'espace que l'on peut toucher. À cette bourse, seuls les objets directement liés à la matière extraterrestre sont tolérés.



Palais de la régence Ensisheim

Comment se fait-il qu'un village d'environ 7 000 habitants accueille une foire d'une telle importance ?

En 1492, une météorite de 127 kg est tombée à Ensisheim. Il s'agit de la plus ancienne météorite encore visible dans tout le monde occidental. Toutes celles tombées avant ont été perdues. Au fil du temps, des morceaux de la météorite d'Ensisheim furent prélevés, vendus ou offerts en cadeaux, jusqu'à ce que sa masse soit réduite à 55 kg. Craignant sa disparition, des citoyens fondèrent la confrérie Saint-Georges des gardiens de la météorite d'Ensisheim. Grâce à cette initiative, la météorite fut protégée et est aujourd'hui exposée au musée du Palais de la Régence de la municipalité.

Zelimir Gabellica, professeur de chimie à l'Université de Mulhouse et grand collectionneur de météorites, eut l'idée d'organiser une rencontre pour tous les passionnés de météorites au Palais de la Régence d'Ensisheim. Il s'associa à la confrérie Saint-Georges et fonda l'expo-bourse d'Ensisheim, qui a lieu depuis l'an 2000 l'avant-dernier week-end de juin.

Je suis allé à Ensisheim pour la première fois en 2000. Pour ma quatrième visite, mon avion a atterri à Paris le 20 juin 2025. Le 21, à l'ouverture de la bourse, je franchis la porte qui mène au ciel. Immédiatement, j'aperçois Jikharra sur ma droite ; devant, je reconnais Thierry avec Saint-Pierre-le-Viger, et juste à côté, Pierrot derrière trois énormes Saint-Aubin. À gauche, je distingue Tisserlitine et Zagami, et plus loin Alamahata Sitta, Ribbeck, Campo del Cielo, Cape York…

Tout à coup, je me sens léger. Je flotte dans l'espace. À ma droite, la sombre Vesta ; à ma gauche, la Lune diaphane et Mars rougeâtre ; tout autour, une infinité d'astéroïdes criblés de cratères. Je vois Thierry Monter chevaucher l'astéroïde 2023 CX1, Vincent Haberer dormir sur 2008 TC3 et Kryspin Kmieciak se promener sur 2024 BX1. J'hallucine.

Avec effort, je reviens sur Terre. Thierry est devant moi et nous devons discuter affaires. J'aimerais échanger mon fragment de la météorite Saint-Pierre-le-Viger, provenant de l'astéroïde 2023 CX1, contre un plus gros.

Après les salutations, Thierry me montre plusieurs fragments de 1 à 15 grammes. C'est tout ce qu'il lui reste de la masse principale, fragmentée lors de la chute sur le court de tennis bétonné du village d'Autigny. Il me montre le cylindre de béton du court de tennis, découpé, avec au milieu la trace de l'impact. Un fragment attire mon attention : il possède une petite tache verte. Il s'agirait d'un morceau de plastique provenant de la clôture entourant le court. Après le choc au sol, le fragment aurait ricoché et frappé la clôture. Encore chaude, la météorite aurait fait fondre le plastique, resté collé à sa surface. Je déclare que c'est ce fragment que je veux étudier. Il l'emballe et m'offre trois affiches en cadeau. Je ne paye rien, car il souhaite recevoir en échange des fragments de la météorite d'Imilac que j'ai trouvée au Chili. Il me fait confiance ; la transaction n'est d'ailleurs pas encore terminée.

Je vous raconte cela pour vous donner une idée de l'ambiance



La salle principale du palais

bon enfant de cette bourse. Je connais personnellement plus de la moitié des participants, et nous discutons de météorites seulement après avoir échangé des nouvelles de notre santé. Je suis venu pour revoir des amis passionnés et effectuer quelques achats coups de cœur. Malheureusement, ces coups ont été si nombreux que mon portefeuille s'est vidé en un clin d'œil.

Comment résister à Aguas Zarcas, une chondrite carbonée riche en matière organique ? J'achète. Et Cape York ? Introuvable jusqu'à aujourd'hui, et pourtant je vois des tranches de toutes tailles devant moi ! C'est l'Allemand Karl Moritz, assis à côté de l'Américain Michael Farmer, qui m'explique avoir convaincu le musée de Copenhague de lui vendre un morceau d'Agpalilik, un fragment de 20 tonnes de la météorite Cape York. J'achète. Dans la grande salle du palais, sur la table de Pierre-Marie, je vois plusieurs météorites canadiennes : Bruderheim ? J'achète. Tagish Lake (une carbonée unique) ? J'achète 0,029 g !

Je fais une pause pour estimer mes dépenses et sélectionner mes futurs achats. Je voulais trouver une acapulcoïte, car je n'en possède aucune. Voilà justement un marchand qui propose la NWA 16397. J'achète et en profite pour faire sa connaissance. Je termine mes achats avec une Jikharra (Vesta) de 573 g et une NWA non classée de 8 kg.

Enfin, je fais la connaissance de Benoît, qui vit à Madagascar et a eu la chance d'assister à la chute de la météorite Benenitra en 2018. Il a récolté des dizaines de petites météorites extrêmement fraîches, ainsi que de nombreuses informations sur la chute. Ultime effort : je vide mes poches et lui en achète deux.

Morale de l'histoire : je ne suis pas assez riche pour aller à Ensisheim chaque année, mais quel plaisir de toucher et de découvrir tous ces astéroïdes et planètes qui peuplent notre coin d'univers.

A vos lunes!

Par Pierre Dion

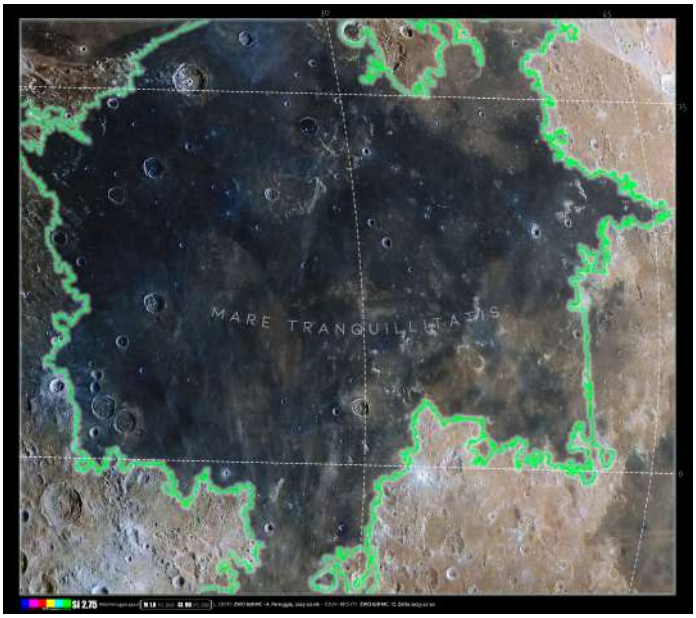
Mares Tranquilitatis – La mer de la tranquilité.

Qui n'a pas entendu le classique:
"Houston, Tranquility base here, the Eagle has landed" (*"*Houston, ici la base Tranquilité, le Eagle s'est posé*"*), affirmation historique de Neil Armstrong après que Eagle, le module lunaire de la mission Apollo 11, se soit posé sur la Lune, le 20 juillet 1969.

En réalité, ils se sont posés très au sud de la mer de la Tranquilité, en fait, presque dans la mer des Nectars, situé à peine 200km plus au sud-est.

C'est l'une des plus vastes mers lunaires, de forme vaguement circulaire, couvrant 421000km2. Lorsque photographié et que ses couleurs sont augmentées au moyen de multiples photographies superposées (intégration), on peut distinguer une teinte bleuâtre, due au contenu métallique du basalt qui constitue sa base.

Outre Apollo 11 en 1969, la mer de la Tranquilité a vu la sonde Ranger 8 s'y écraser (volontaire) le 20 février 1965. Surveyor 5 quant à lui, s'y est posé le 11 septembre 1967



Très bien observable aux jumelles (X10) cinq jours après la nouvelle Lune ou quatre jours après la pleine Lune.

De Jules Verne à James Webb

Par Daniel Maillé

Gaïa… Déesse mère. Mais, dans le cas qui nous intéresse ici, il s'agit du Global Astrometric Interferometer for Astrophysics. GAIA est un observatoire spatial lancé par l'Agence spatiale européenne pour cartographier la position, la composition et la vitesse de plus de 2 milliards d'objets pendant cinq ans.

Des cartes du ciel, ce n'est pas nouveau. Hipparque, un astronome grec, avait déjà cartographié environ 1 000 étoiles et identifié 48 constellations. Entre les années 649 et 684, la carte de Dunhuang, en Chine, montrait, en 12 tableaux, 1 300 étoiles



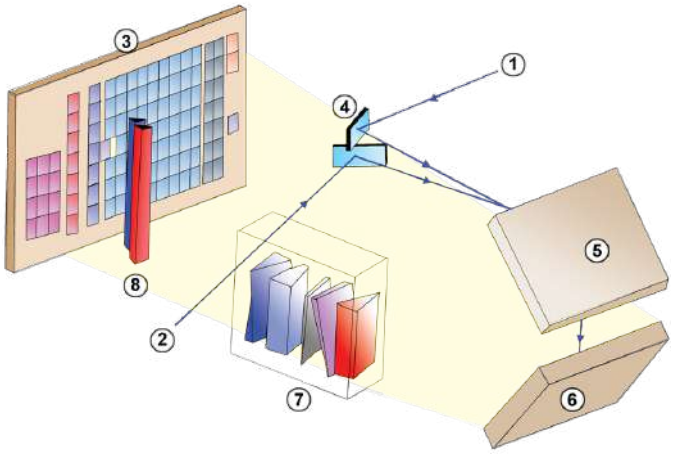
réparties en 257 constellations, et ce, avec une précision d'un degré. Un premier effort moderne pour cartographier le ciel fut entrepris en 1887 par l'Observatoire de Paris et nommé « Projet Carte du Ciel ». On demanda à chaque observatoire du monde de photographier, à l'aide d'instruments identiques, deux degrés du ciel. Les frères Henry réalisèrent les optiques, et les cibles visées allaient jusqu'à la magnitude -12. Les résultats furent publiés en 1958 après 22 000 clichés, couvrant environ 50 % du ciel. Ce fut un succès partiel, car la tâche prenait trop de temps et la technologie les dépassa rapidement.

L'Agence spatiale européenne, ayant réussi avec le satellite Hipparcos en 1989 à cartographier 2,5 millions d'étoiles, proposa alors de faire encore mieux. Le cahier des charges pour GAIA était impressionnant et ambitieux. Cet observatoire spatial devait photographier et analyser, avec une précision de 24 microarcsecondes, plus de 2 milliards d'objets jusqu'à la magnitude -20, et ce, à 70 reprises au cours de ses cinq années de mission. Pour atteindre la précision requise, l'horloge interne de GAIA devait être ultraprécise. Une horloge atomique au rubidium à bord permettait une précision inférieure à 10 nanosecondes.

La mission fut retardée de deux ans en raison de la difficulté de polissage des trois miroirs rectangulaires principaux de 1,45 m × 0,5 m, en carbure de silicium. En réalité, GAIA est constitué de deux télescopes anastigmatiques séparés par un angle de 106 degrés, et utilise un total de 10 miroirs.



esa EADS Astrium SAFRAN

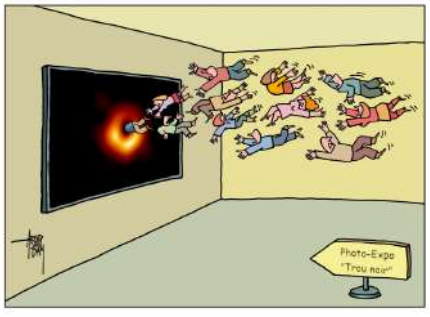


Après cinq années d'opération, malgré un impact de micrométéorite, la mission fut prolongée de cinq autres années, permettant 70 observations supplémentaires de chaque objet, et ce, avec une caméra CCD de près d'un milliard de pixels. L'observatoire GAIA a terminé sa mission au point de Lagrange L2 en janvier 2025 et se trouve maintenant en orbite héliocentrique. Deux milliards d'objets observés, c'est à peine 1 % des objets de notre galaxie… 1 % !

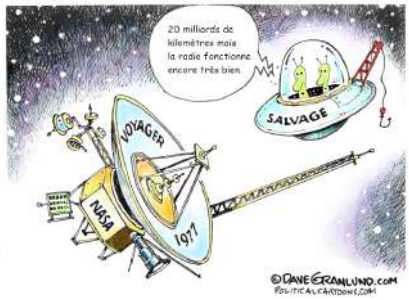
Les données sont accessibles à tous gratuitement. Trois versions de données (DR1, DR2 et DR3) ont déjà été publiées. La prochaine, DR4, est prévue pour décembre 2026 et la finale, DR5, pour 2030. Et cela a-t-il valu l'investissement ? Un milliard bien dépensé ?

Quelques découvertes marquantes :
– Première supernova découverte dans une autre galaxie – 30 août 2014.
– Système d'étoiles quadruple HD 74438 – juillet 2017.
– Huit étoiles éjectées de notre galaxie (hyper-runaway) – octobre 2018.
– GAIA-1b, une exoplanète (découverte inattendue) – mars 2021.
– Gaia BH1, le trou noir le plus proche connu de la Terre, et BH2 – 2022.
– Carte 3D de notre galaxie – 2025.

Bonnes nuits claires à tous… et sans fumée.







Astronomiquement

Aventures d'un novice.
Par Pierre Dion

Comme plusieurs astronomes amateurs – et sûrement professionnels - je tiens un journal de bord, un compte rendu de mes observations.

Je n'ai rien de magique ni d'exceptionnel comme équipement : une lunette de 103mm acquise chez Costco, et un Newton 130mm bas de gamme avec une monture équatoriale à faire pleurer.

Mais je veux quand même noter ce que je vis, mes observations. J'ai la verve facile et je peux facilement transformer un simple courriel en nouvelle littéraire. Cependant, mes qualités de descripteur sont très… inexistantes. Je ne saurais comment décrire l'émotion vécue en voyant les bandes de couleur de Jupiter, ou l'excitation de voir ma planète fétiche – Saturne – avec certaines de ses lunes, ou encore de décrire comment un cratère de la Lune a l'air de sortir de la surface, en 3D, comme du papier-mâché, ses jeux d'ombres ou les nuances de couleurs perçues.

Dessiner, vous dites ? Je peux dessiner un bonhomme-allumette pas mal correct, ou le classique d'une maison (une porte, 2 fenêtres), deux montagnes se chevauchant, un soleil qui se lève entre les deux et deux ou trois oiseaux envol. A part ça ? Bof…

Et là, j'écoute les suggestions d'un youtubeur, Ed Ting, qui suggère quelques items que tout le monde devrait avoir, dont entre autres, une caméra planétaire.

Une quoi ? Une caméra, basse résolution, à bas prix (relativement parlant), pour prendre des photos de la Lune et des planètes.
Considérant que, de chez moi, l'observation se limite à peu près à ça, avec mon voisin d'en face avec ses 22 luminaires, mon voisin de côté avec sa Sentinelle, et un voisin arrière qui éclaire son entrée comme un stationnement public.
L'idée est intéressante. Je photographie ce que je vois et inclus ladite photo dans mon carnet. Problème réglé. Solution : j'achète donc la caméra.

« Point and shoot ». Je croyais. Quelle erreur !

C'est plus compliqué que ce que je croyais. Les logiciels de saisie ont des contrôles inconnus de mon cerveau de novice. Les premiers essais sont frustrants, voir décourageant. Je croyais prendre une photo et que c'était réglé, mais les résultats étaient affreux.

« Ma caméra est défectueuse » dis-je.

Bernard me prend sous son aile et se déplace chez moi pour m'instruire sur l'utilisation de la caméra, des procédures et des logiciels de traitement, parce que, oui, il faut plus d'une photo. Il faut faire plusieurs captures, des « films » à partir desquels le logiciel sélectionnera les meilleures images pour en faire des résultats potables. Il me montre le tout avec la Lune. Facile et toujours spectaculaire.

Il me dit « Saturne est visible, mais au milieu de la nuit ».

Oh, là ma curiosité est piquée. Prendre une photo de Saturne ? Absolument. Le soir suivant, je prépare mes appareils, m'assure que tout fonctionne et vais me coucher vers 21h00 pour me lever à 02h00.
Oui, Saturne est là, dans toute sa splendeur !

J'installe la caméra sur mon Newton et la frustration débute. Dès que la planète apparaît dans le champ du télescope, un gros beigne lumineux hors-focus, le logiciel semble bugger, tombant à 0.6fps, permettant une mise à jour de l'image en prévisualisation aux 10 secondes. Faire le focus ? Impossible. D'autant plus que ma monture équatoriale bas de gamme me fait suer.

J'essaie différentes configurations, mais toujours le même problème. Pendant une heure, je m'essaie, je frustre et recommence.
Il est maintenant passé 03h00. Je change pour ma lunette, installe la caméra et pointe vers Saturne. Je VOIS saturne dans le trou de l'oculaire mais dès que j'insère la caméra… rien. L'image reste noire. Essaie différents contrôles, rien à faire.
Frustré, je range le tout, il est rendu 04h00.

Je fais part de mes malheurs à mon mentor qui me donne des trucs : faire le focus sur la Lune, marquer sur le tube la position du focus et en faire le point de départ pour la caméra.

Le soir venu, je fais mieux que ça : Je focus mes 2 instruments sur la Lune et laisse le tout comme ça.

Arrive 02h00. Réveil. Je branche mon PC et ma caméra sur ma lunette à monture X/Y. Ouais ! En plein dans le mille. Je fais le focus. Je quitte le télescope pour aller à mon ordi et… j'accroche le trépied. F**k!! Je recommence, trouve Saturne, refait le focus, baisse le bras pour aller vers l'ordi et… accroche le câble de la caméra. Re-F**K!!.

Troisième essai : j'ai les pieds ensembles et je lève les bras en l'air avant de me déplacer doucement vers l'arrière, puis de côté, puis à l'ordi. Je prends place, va pour raffiner le focus et… ouais, vous l'avez deviné. On recommence encore une fois. La

frustration monte, mais finalement, j'ai Saturne dans le centre de l'écran. Saisie 1 : très bonne. On change un peu les paramètres. Saisie 2 : excellente !
Ma première saisie d'une planète !! Je suis fier, je souris, je fredonne « We are the Champions ». Fredonne ! Je ne veux quand même pas réveiller tout le quartier à 02h30 avec ma voix d'ours qui a la grippe.

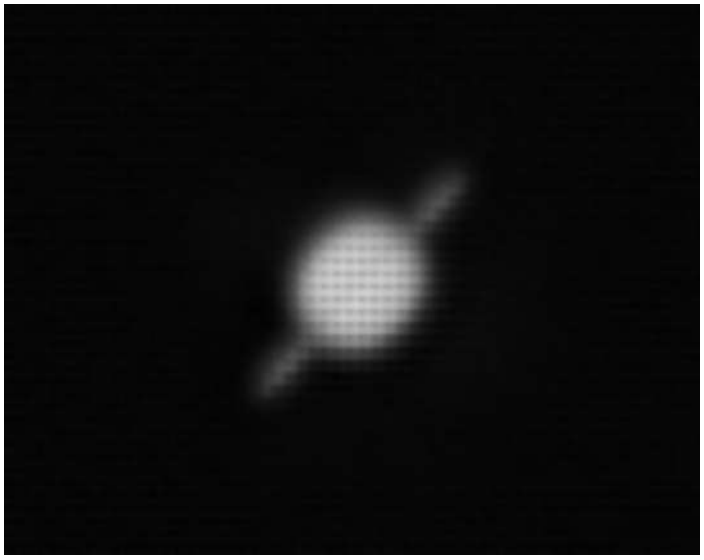
Transfert la caméra sur mon Newton et sa monture à ch*er. L'alignement sur Saturne se fait vite et bien. Le problème vient dès que je lâche le télescope : il bouge et retourne à sa position. Je le force un peu plus, il dépasse la planète. Merde. Une bonne dizaine de minutes à me battre avec la monture, puis j'actionne le petit moteur équatorial, du même ordre de grandeur de qualité que la monture : il tourne dans le mauvais sens. Pas de problèmes, un petit interrupteur fait la job… Le moteur arrête. Remet en mauvais sens : démarre. Bon sens : arrête. Arrêt, marche… rien n'allume. Une petite tape, la lumière allume mais il ne tourne pas, ni dans un sens ni dans l'autre. ARRGGHH !! Plus de tapes, mais ça cogne sur la monture et elle se déplace.
Je ne fredonne plus « We are the Champions » mais je songe sérieusement au coyote avec ses appareils ACME qui ne fonctionnent jamais.

Finalement, par miracle, ça démarre. J'ajuste la vitesse et je débute les saisies. En plein milieu d'une saisie, mon petit laptop, un Chromebook qui a transitionné en Linux Mint, me dit « pas assez de mémoire ». Les bras m'en tombent.
Efface les captures des jours précédents (déjà copiés ailleurs) et reprends les captures.

Finalement, j'ai de la viande, et il n'est même pas 03h00. Superbe.

J'en profite pour regarder Saturne avec le Dobson 8po en prêt du Club. Fantastique. Je vois aisément 2 lunes. Je ne me lasse pas. Finalement, je ramasse le tout et juste avant de retourner dans la maison, je lève les yeux au ciel pour admirer tout simplement ce que je vois et… mais qu'est-ce ?… Je cours chercher mes jumelles. Ah oui, les Pléiades ! Toujours spectaculaire à regarder. Je me délecte quelques moments avant d'essayer de retrouver les bras de Morphée.

Expérience à répéter ? Sûrement (frustrations en moins).



Est-ce que mon intention est de devenir astrophotographe? Pas présentement ni dans un avenir rapproché. Ce n'est pas dans mes ambitions, ni dans mes budgets. De plus, vu mon emplacement pourri pour de l'observation d'objets de ciel profond, ça serait de l'argent gaspillé. J'ai quand même mon œil sur un Celestron Advanced VX Newton 8po. Il me manque juste les $2500 requis.

Merci d'avoir lu mes fabulations.

Prochaine réunion

Date: 5 septembre 2025
Endroit: Centre Francoise-Dunn, salle 120-121
Heure: 19:00 - 22:00
On vous attends.

Prochaine Observation

Date: Quand les conditions sont propices
Endroit: Érablière Érabilis ou centre Écoforestion de Johnville (à confirmer)
Heure: à confirmer

Le Bulletin du C.A.A.S.

Chroniques:
Michèle Aubin,
Bernard Côté,
Pierre Dion,
Daniel Maillé,
André St-Pierre,
Vincent Stelluti,

Collaborateurs:
Révisions: Bernard Côté,
Rédaction, conception graphique, mise en page: Pierre Dion,

Soumettre contributions, commentaires, suggestions, etc, à:
BulletinCAAS@caas.sherbrooke.qc.ca

Soirée d'observation

DERNIÈRE HEURE

Les 11 et 12 août dernier, des membres du CAAS se sont retrouvés àu centre éco-forestier de Johnville pour observer les Perséides. Dans une atmosphère conviviale, les membres présents ont pu observer un ciel relativement noir (ou gris...) jusqu'à ce que la Lune se lève.

Lors de la première observation (11), moins d'une dizaine de membres étaient présents. Cependant, la deuxième soirée, celle du 12, a vu arriver, je dirais, une vingtaine de personnes, certaines était du club, d'autres des résidents des environs venant profiter du spectacle. Nous avons eu droit à une belle pluie d'étoiles filantes, votre humble chroniqueur en appercevant une douzaine dont une très longue à deux trainées.

Et puis, vers 22:30, nous avons eu droit à tout un spectacle unique: (Crédit photos: Michel Bourque)





Voici l'explication, selon les responsables de l'Astrolab de l'Observatoire du Mont Mégantic:

"Il s'agissait selon toute vraisemblance du 2e étage d'une fusée Ariane 6 qui effectuait un allumage de son moteur afin de se désorbiter après avoir largué le satellite européen Metop-SGA1 en orbite polaire"

Bref, deux soirées agréables dont l'une forte en émotions dont, j'en suis certain, tous se souviendront.

Pierre.